



Introduction : Un débat aux racines profondes

Une des questions les plus fréquentes parmi les chrétiens et les non-chrétiens est de savoir si Jésus avait des frères biologiques. Les Évangiles mentionnent à plusieurs reprises les « frères de Jésus », ce qui a conduit certaines interprétations protestantes et modernistes à affirmer que Marie a eu d'autres enfants. Mais que dit réellement le texte grec original du Nouveau Testament ?

La réponse ne clarifie pas seulement un détail historique, elle approfondit également notre compréhension de la théologie mariale, de la pureté de la Vierge et du dessein divin pour la Sainte Famille. Pour le comprendre, nous devons examiner deux mots grecs clés : « **adelphoi** » et « **suggenes** ».

1. « Adelphoi » : Frères de sang ou parents proches ?

Dans les Évangiles, le mot grec « **adelphoi** » (ἀδελφοί) apparaît dans des passages comme :

- « *N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ?* » (Matthieu 13:55)
- « *Ses frères lui dirent : 'Pars d'ici et va en Judée...'* » (Jean 7:3)

À première vue, cela semble indiquer des frères biologiques. Cependant, dans le contexte biblique et sémitique, « **adelphoi** » a un sens beaucoup plus large :

- **Dans l'Ancien Testament (Septante)**, « adelphoi » est utilisé pour désigner des parents proches, pas nécessairement des frères. Par exemple :
 - Lot est appelé « frère » d'Abraham (Genèse 14:14), alors qu'il était son neveu.
 - Jacob appelle Laban son « frère » (Genèse 29:15), bien qu'il soit son oncle.
- **Dans la culture juive du 1^{er} siècle**, il n'existait pas de mot spécifique pour « cousin », donc « **adelphoi** » pouvait désigner des cousins, des neveux ou d'autres parents proches.



2. « Suggenes » : Le mot grec pour parents par le sang

Le Nouveau Testament possède un terme pour désigner des parents plus éloignés : « **suggenes** » (**συγγενεῖς**), qui signifie « parents » ou « membres de la famille ». Par exemple :

- « *Et voici qu'Élisabeth, ta parente [suggenes], a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse...* » (Luc 1:36). Ici, l'évangéliste précise que Marie et Élisabeth étaient **parentes (cousines)**, et non sœurs.

Si les soi-disant « frères de Jésus » étaient les enfants de Marie, le texte aurait utilisé explicitement « **huiós** » (**fil**s) ou « **tekna** » (**enfants, descendance**). Mais ce n'est jamais le cas.

3. Qui étaient ces « frères » de Jésus ? La Tradition l'explique

L'Église catholique, s'appuyant sur l'Écriture Sainte et la Tradition apostolique, enseigne que Marie est restée **toujours vierge** (« *aeiparthenos* », comme le proclame le II^e Concile de Constantinople). Alors, qui étaient ces « frères » ?

- **Jacques et Joseph** : Dans Matthieu 27:56, on lit que Marie, mère de Jacques et Joseph, était « **l'autre Marie** » (distincte de la Vierge). Cette Marie était **l'épouse de Clopas** (Jean 19:25), peut-être la sœur de la Vierge Marie, faisant de Jacques et Joseph **les cousins de Jésus**.
- **Jude (non l'Isariote)** : Dans Jude 1:1, l'auteur se présente comme le « **frère de Jacques** », confirmant qu'il appartenait à la même famille élargie, et n'était pas le fils de Marie.

4. Le témoignage des Pères de l'Église

Les premiers chrétiens, héritiers directs de l'enseignement des Apôtres, n'ont jamais douté de la virginité perpétuelle de Marie :



- **Saint Jérôme** (IV^e siècle) a défendu dans « *Contre Helvidius* » que les « frères de Jésus » étaient des cousins, réfutant l'idée que Marie ait eu d'autres enfants.
- **Saint Épiphané** (IV^e siècle) a suggéré que Jacques et les autres étaient les enfants de **Joseph d'un précédent mariage** (une tradition présente dans certains courants chrétiens anciens).

5. Conclusion : Marie, toujours Vierge

L'analyse linguistique et théologique confirme que :

- « **Adelphoi** » **ne signifie pas forcément des frères de sang**, mais peut inclure des parents proches.
- **Le terme « suggenes » est utilisé pour les cousins**, comme dans le cas d'Élisabeth.
- **La Tradition apostolique a toujours soutenu la virginité perpétuelle de Marie**, signe de sa pureté et de son rôle unique dans l'histoire du salut.

Loin d'être un simple détail, cette vérité renforce notre dévotion envers la **Sainte Famille**, où Jésus, le Fils unique, a été élevé par une Mère toujours fidèle et un père adoptif chaste et saint.

Réflexion finale

Si Marie avait eu d'autres enfants, pourquoi Jésus l'aurait-il confiée à saint Jean sur la Croix (Jean 19:26-27) ? Cet acte révèle qu'**il n'y avait pas d'autres fils biologiques** pour prendre soin d'elle.

Marie est la nouvelle Ève, la Mère spirituelle de tous les croyants, et sa virginité perpétuelle est un mystère qui nous invite à approfondir notre amour et notre respect pour la Femme qui a donné au monde le Sauveur.

Cette analyse vous a-t-elle été utile ? Partagez-la et plongez plus profondément dans la richesse de la foi catholique. **Ave Maria !** ☩ †